

Novembre 2022

LA PAIX COMMENCE A NOTRE PORTE

Les infos reviennent jusqu'à nous dégoûter de les écouter... Guerres, assassinats, violences. Le grand rêve, d'une paix pour toujours, qui animait les générations de l'après-guerre, et semblait réalisé, fait place à la peur d'un conflit mondial, qui serait une apocalypse.

Pour les chrétiens, leur aventure commence avec le message des anges de Bethléem : «Paix sur terre aux hommes qu'il aime»... Message fondateur, qui met les humains sur un chemin qui nous est promis, de bonheur et de respect de toute personne. Car vivre ensemble est redevenu le défi de notre temps. Une mission bien mal accomplie. L'Europe a connu depuis la fin de la 2^e guerre mondiale, une période bénie de paix et d'espoir. Mais ailleurs dans le monde, les conflits se multipliaient, causés par les volontés de puissance des états, les inégalités économiques, les orgueils idéologiques : Moyen-Orient, Afrique, Asie ont vu des peuples entiers réduits à la misère ou menacés dans leur existence même.

Des prophètes se sont toujours levés au long de l'Histoire, parmi tous les peuples. La Bible nous laisse la mémoire de Cyrus, le roi de Perse qui libéra le peuple exilé d'Israël. En Inde ; se leva l'empereur Ashoka. Horrifié des désastres d'une bataille qui fit plusieurs centaines de milliers de morts, il se convertit à une religion de paix, se donnant pour maxime : «Tous les hommes sont mes enfants. Je leur souhaite prospérité et bonheur dans ce monde et dans le prochain...»

Aujourd'hui, le médecin congolais Denis Mukwege, qui «répare» les femmes victimes des violeurs qui ravagent son pays.

La génération du «baby boom» a connu un temps de grâce pour l'Europe, qui lui fit oublier que, partout dans le monde, se multipliaient les conflits. «Plus jamais la guerre», proclamait le pape Paul VI du haut de la tribune de l'ONU... Mais la violence, le mépris de l'autre continuaient à ramper au cœur des relations entre les humains. Nationalisme, esprit de conquête, domination économique et militaire mettaient au pouvoir des artisans de guerre, aveuglés par la volonté de puissance.

Et nous, alors ? Quoi faire ? C'est en ralliant les grands mouvements d'opinion publique, les associations qui militent pour la paix, en entretenant avec tous des relations de respect et d'estime que nous pourrions apporter notre petite lumière à l'entreprise à laquelle depuis que le monde est monde, Dieu nous convie.

Un évènement pour donner visage à cet effort : la marche annuelle pour la Paix, organisée par le mouvement chrétien Pax Christi. Qui est né après la 2^e guerre mondiale, pour veiller à tuer dans l'œuf les germes de guerre. Ce sera le 11 novembre, entre Bouvines et Cysoing (9km). C'est une initiative des diocèses de Lille et de Cambrai. Tous les artisans de paix sont invités. (Détails p. 4)

Jean-Marc Bocquet

■ Tous Saint !

Le mois de novembre s'ouvre par deux fêtes chrétiennes indissociables mais pourtant bien distinctes : La Toussaint, célébrée le premier novembre, et la commémoration des fidèles défunts, le deux novembre. Mais pour beaucoup de nos contemporains, elles ne font qu'un. Contrairement au premier novembre, le deux novembre n'est pas un jour férié. Pour cette raison, nous avons pris l'habitude de fleurir les tombes de nos défunts le jour de la Toussaint. C'est, sans doute, l'une des raisons pour lesquelles nous pensons que la Toussaint est le jour consacré à honorer la mémoire des morts. Alors quel est le sens chrétien ?

Comme son nom l'indique, la Toussaint est la fête de tous les saints. L'Église honore ainsi la foule innombrable de ceux et celles qui ont été des témoins du Christ.

Si un certain nombre d'entre eux ont été officiellement reconnus et nous sont donnés en modèles, l'Église sait bien que beaucoup d'autres ont également vécu dans la fidélité à l'Évangile et au service de tous. - Le pape François nous parle «des saints de la porte d'à côté.» - C'est pourquoi, en ce jour de la Toussaint, les chrétiens célèbrent tous les saints, connus ou inconnus.

Cette fête est aussi l'occasion de rappeler que **tous, nous sommes appelés à la sainteté**, par de multiples chemins, parfois surprenants ou inattendus, mais tous accessibles. La sainteté n'est pas une voie réservée à une élite : elle

concerne tous ceux et toutes celles qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ.

La Toussaint a été longtemps célébrée à proximité des fêtes de Pâques et de la Pentecôte. Ce lien avec ces deux grandes fêtes donne le sens originel de la fête de la Toussaint : goûter déjà à la joie de ceux qui ont mis le Christ au centre de leur vie et vivre dans l'espérance de la Résurrection.

Dès les premiers temps du christianisme, s'est établie la conviction que les vivants ont à prier pour les morts. L'idée d'une journée de prière pour les défunts, dans le prolongement de la Toussaint, comme nous le vivons aujourd'hui, a vu le jour dès avant le X^e siècle.

Cela vient souligner le lien avec la fête de tous les saints. Par ce jour consacré aux défunts, l'Église signifie aussi que la mort est une réalité qu'il est nécessaire et possible d'assumer puisqu'elle est un passage à la suite du Christ ressuscité. Dans la lumière de la Toussaint, cette journée est pour les chrétiens l'occasion d'affirmer et de vivre l'espérance chrétienne en la vie éternelle donnée par la résurrection du Christ.

«La volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi, je les ressusciterai au dernier jour.» (Jean 6, 40)

Abbé Jean

■ La place de la quête dans la messe

Suite à une question posée par un des membres des conseils économiques de l'amandinois, notre curé, Monsieur l'abbé Jean Carnelet, a tenu à rappeler le sens de la quête lors des messes dominicales.

La quête fait partie de la liturgie eucharistique : les fidèles présentent leur offrande pécuniaire avant celles du pain et du vin qui deviendront corps et sang du Christ. Il est donc nécessaire de lui faire retrouver la place qu'elle avait perdue à cause des épisodes de pandémie.

Une ou deux quêtes ? Dans notre diocèse, comme dans d'autres, **il est d'usage de faire deux quêtes** qui obéissent aux principes suivants :

- au cours de l'année civile, il y a une vingtaine de quêtes dites «impérées» c'est-à-dire commandées pour des besoins

spécifiques d'ordre diocésain, national ou mondial. Par exemple les séminaires et la formation des prêtres, l'action catholique, le secours catholique... La liste est fournie, chaque début d'année civile par le service de l'économat diocésain.

- quand il y a une quête impérée, la deuxième est faite pour la paroisse.

- quand il n'y a pas de quête impérée, la première est faite pour la paroisse et la seconde pour l'éducation de la foi (catéchèse, aumônerie de l'Enseignement public, Enseignement Catholique).



■ Chapelle de l'école Immaculée Conception à Rumegies



Samedi 1^{er} octobre, en présence de Christine Chevalier (pastorale) et Marie-Line Dépret (premier degré Valenciennois-Sambre-Avesnois), adjointes au directeur diocésain de l'Enseignement catholique Christophe Georges, la nouvelle chapelle de l'école Immaculée-Conception a été bénie.

Lors des portes ouvertes organisées fin avril, les visiteurs avaient pu apprécier cette belle réalisation, à laquelle ont contribué parents, enseignantes et amis de l'établissement.

Les élèves de CM1-CM2 de l'école dirigée par Sabine Raviart ont composé une très belle prière pour les enfants du monde, récitée lors de la bénédiction par l'abbé Jean.

■ Le droit au vent dans les cheveux

Un projet nouveau et enrichissant pour St Amand.

Celui d'offrir des ballades en triporteur avec assistance électrique aux personnes Âgées ou à mobilité réduite.

Pour mettre en œuvre ce projet, je fais appel à toutes les personnes de bonne volonté, bénévoles qui souhaitent comme moi, donner du sens à la vie et du temps à nos Aînés.

Le droit au vent dans les cheveux.

Donner la possibilité aux personnes Âgées de continuer à faire partie intégrante de la vie dans la ville.

Retrouver son quartier, se souvenir...

Les Aînés ont bien des histoires à raconter et la douce promenade est propice aux souvenirs.

Pédaler lentement pour sentir ce qui nous entoure, ici et maintenant, respecter les autres et l'environnement.

J'attends ce moment avec impatience, la joie, le bonheur de se retrouver et partager ensemble cette belle aventure.

Oui ! après une préparation à la Pentecôte et avec une équipe formidable, j'ai vécu quelque chose de réel, d'intense, de fort, de réjouissant, de nouveau pour moi.

Un souffle ! celui de l'Esprit Saint, très puissant, ça vous transforme ! une nouvelle vie maintenant s'ouvre à moi les bras grands ouverts et surtout le cœur emplit de l'Esprit Saint.

Je marche maintenant vers des projets plein la tête avec l'amour de Dieu.

Venez nombreux me rejoindre, car j'en suis témoin ! le bonheur, l'amour est bien dans la relation avec les autres.



Pour toute information me contacter par Email : gildas.devaux@sfr.fr.

Faire "choeur" ensemble pour le plaisir de vivre des assemblées dynamiques et missionnaires !

Chacun est invité (musiciens, choristes, paroissiens de nos 3 paroisses) à participer aux prochaines répétitions de chants qui auront lieu : **le samedi 26 novembre, de 15h à 16h30 à l'église de Sars-et-Rosières** (14h30 pour les musiciens afin d'accorder leurs instruments).

Faire de nos célébrations, des moments de communion plus festifs, c'est l'affaire de tous ! Vous êtes donc tous invités !

Il n'y a pas d'engagement sur la durée : chacun participe à ces répétitions selon ses disponibilités. Il n'y a pas non plus de «niveau» requis.

Rubrique culturelle

Je voudrais revenir sur le magnifique texte de l'Évangile selon Saint Luc du mois de septembre, la parabole du fils prodigue, qui est à l'origine d'un des plus beaux et des plus profonds tableaux de l'art : Le Retour du fils prodigue du peintre Rembrandt (photo 1). Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pêcheur qui se convertit (Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 15, 1-32).

Cet Évangile nous remue tous, tellement le père est compréhensif, tolérant, presque indulgent avec le fils cadet, et quelque part injuste avec le fils aîné, selon nos codes d'éthique et de justice.

La représentation du peintre nous montre la joie des retrouvailles du père miséricordieux, compatissant, «remué jusqu'aux entrailles», avec le fils «revenu à la vie», plein de remords, presque pénitent.

L'auteur de l'œuvre est Rembrandt van Rijn, peintre hollandais de génie, né à Leyde vers 1606-07 et mort à Amsterdam en 1669 (photo 2 : son autoportrait). Maître du clair-obscur et fameux coloriste.

Ce tableau est une huile sur toile de grande dimension (262x205cm), conservée au musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg depuis 1766.

Peint par Rembrandt à la fin de sa vie, vers 1668, alors qu'il est ruiné et a perdu beaucoup d'êtres chers, c'est pour lui en quelque sorte un testament, où il se pose et nous pose des questions sur le sens de la vie, ses valeurs essentielles.

En contemplant la peinture, notre regard est tout de suite attiré par le groupe du père bienveillant accueillant son fils perdu, en pleine lumière, à gauche. Les couleurs sont chaudes, douces, enveloppantes, allant d'un magnifique rouge à tout un dégradé d'ocres. Le père se penche pour relever le fils dans un geste plein d'amour. Ses mains se posent sur son dos, à les voir de près, elles sont étonnantes : l'une large, massive, carrée, accroche fermement l'épaule du fils pour le protéger, l'autre fine, légère, fuselée vient effleurer tout en douceur l'enfant repentant pour le consoler (photo 3). Les deux couleurs de l'amour divin, féminin et masculin.

Toute la scène est pleine d'amour miséricordieux envers cet enfant en si mauvais état, avec ses chaussures usées, ses vêtements déchirés, son crane rasé, qui revient humblement implorer le pardon (photo 4).

À droite du tableau trois hommes sortent de l'ombre et regardent, qui sont-ils ? Le plus imposant porte la même barbe et le même manteau que le père, a le même visage, il se tient droit, rigide, sur la défensive, est-ce l'autre fils qui ne supporte pas de fêter le retour de son frère qui n'a pas suivi les règles ? Ce frère aîné a un chemin d'acceptation à faire...

Rembrandt nous donne dans cette œuvre la possibilité de nous positionner : sommes-nous du côté de ceux qui condamnent et restent rigides dans le carcan des lois ou avons-nous le courage de faire le pas et pardonner en se plongeant avec foi dans l'amour immense de Dieu. Continuons d'aider et de soutenir l'Ukraine.



Photo 1

Magdalena Varanguien de Villepin



Photo 2



Photo 3

Photo 4

La messe en semaine : une expérience inattendue...

J'avais l'habitude de prendre un temps de prière chaque matin, seule, à partir de la lecture de l'Évangile du jour. Fin septembre, il nous a été proposé de participer à une messe matinale, du mardi au vendredi à 8h30. Alors je me suis dit «pourquoi pas remplacer ta prière matinale par une messe !» Je profite alors d'une matinée où la messe a lieu dans un clocher proche de chez moi pour y assister.

Et là, surprise ! De bon matin, sept, huit, dix, quinze personnes parfois, sont réunies près du chœur. Ma prière, habituellement solitaire, prend alors une autre dimension :

je me sens portée par cette communion fraternelle toute particulière.

Le Père Jean Carnelet nous a confié qu'il avait besoin, lui aussi, de ressentir cette communion avec les paroissiens chaque matin, pour le porter dans sa mission.

Je ne me rendais pas compte, qu'en participant à cette messe, je participais aussi à cela. Que de fruits inattendus !

Chaque semaine, messe à 8h30, le mardi à Lecelles, le mercredi à Château l'Abbaye, le jeudi à Hasnon et le vendredi à St Amand (église St Martin).

Continuer de se former

Le service Liturgie et Sacrement du diocèse propose une soirée sur le thème :

"La fin des temps, comment en parler ? Qu'en dit la liturgie ?"

Soirée ouverte à tous.

- **Mardi 15 novembre de 19h à 21h à la salle St Amand (entrée directe 3 rue de l'église à St Amand - au coin du Centre Paroissial)**

Vous souhaitez recevoir par mail, les informations paroissiales chaque semaine, inscrivez-vous sur www.st-amand.cathocambrai.com/inscription-newsletter-paroisses-amandinois.html

■ Rentrée de la catéchèse dans l'amandinois

Une rentrée de kt 2022 / 2023 qui a commencé par celle des catéchistes à Raismes début septembre. Une journée toujours très intéressante et enrichissante avec pour cette année, un sujet sur l'annonce de l'Evangile aux familles.

Notre Eglise se doit d'être MISSIONNAIRE - Elle doit permettre la RENCONTRE. La PRIERE doit être au cœur de nos rencontres, pour rendre grâce à Dieu.

Mgr Dollmann nous ayant rejoint, il a insisté sur le fait que les Parents sont les premiers éducateurs de la Foi de leurs enfants.

Une rentrée de kt qui voit l'accueil de notre nouveau curé : le Père Jean Carnelet et la messe de rentrée des enfants et de leurs familles. M. Agnès M.

Quel paradoxe, qu'un tout petit grain, dans cette immense espace qu'est l'église Saint Martin !

Quelle évidence, à bien y réfléchir, du parallèle à y voir, de nos petites vies offertes et confiantes dans l'immensité de La vie...

La messe de rentrée des équipes de caté fut un va et vient de touches grandioses (3 paroisses réunies, grandeur du lieu, célébration bien orchestrée, chorale étoffée dynamisant notre prière, envoi solennel des catéchistes...) et d'écrans d'intimité, permettant le cœur à cœur avec Dieu (accueil « bourdonnant » dans un champ coloré de crépon



où catéchistes, où enfants et familles se cherchent et se retrouvent, participation à la messe au cœur de sa famille, et temps de prière chaleureux autour du père Jean pour un grand nombre d'enfants. **Ce fut un plaisir de construire et de vivre cette célébration en équipe, en famille et en paroisse !** Prions pour que « l'or jaune » germe puissamment dans tous nos cœurs !» Chantal

A la sortie, au fond de l'église ce qui était génial pour les enfants, les jeunes, c'est la tape ou le "Tchèque" donné par le Père Jean pour les encourager et leur souhaiter **bonne chance vers la connaissance de Jésus**».

Colette A.



Rappel

Pour aider à financer les besoins de l'école à Masséa au Cameroun : repas de l'AJC le dimanche 13 novembre.

Dès 12h, apéro salle Alfred Lemaître à St Amand/Eaux.

Contact :

Bénédicte 03 27 42 06 69 ou Guy 06 31 99 51 94

17ÈME
ROUTE
DE LA PAIX

PLAINE
DE
BOUVINES
CYSOING

VENDREDI 11 NOV. 2022

« COMME
ILS SONT BEAUX,
LES PAS DE CEUX
QUI ANNONCENT
LA PAIX. »

INSCRIPTION EN LIGNE SUR ROUDELAPAIX.FREE.FR
TEL. 07 82 50 72 74 / 07 84 87 98 59 MAIL. ROUDELAPAIX@GMAIL.COM



17ÈME ROUTE DE LA PAIX

Pax Christi Lille se réjouit de pouvoir vous proposer cette nouvelle Marche pour la Paix : le vendredi 11 novembre 2022. Vous êtes tous les bienvenus. Tout comme l'an dernier, nous aurons la joie d'accueillir parmi nous des lycéens de Notre Dame des Anges, St Amand les Eaux.

Cette année, nous traverserons la Plaine de Bouvines où se situe le célèbre site de la Bataille de 1214, préservé depuis plus de 8 siècles. Autre lieu riche d'histoire, notamment son Eglise et ses 21 vitraux classés aux Monuments Historiques, retraçant la fameuse victoire suivie d'une longue période de paix et de prospérité.

INFORMATIONS PRATIQUES

- Rendez-vous à partir de **8h30** à l'adresse suivante : Ecole privée Saint Joseph, 116, rue Salvador Allende à Cysoing. (accueil, inscription, café, viennoiseries)
- **9h30** Premiers kilomètres en direction de Bouvines .
- **10h30** Découverte de l'Eglise, ses vitraux.
- **11h15** Messe
- **13h** Retour à Cysoing pour le pique-nique.
- **14h30** A pied, à la découverte de la Pévèle.
- **16h30** Goûter.
- Temps de chant, musique et prière en l'Église de Cysoing.
- **18h** Clôture de la journée.

Nous vous remercions de prévoir un pique-nique, un gilet fluo, un vêtement chaud et imperméable, de bonnes chaussures (environ 12kms). Et n'oubliez pas d'amener votre "écocup" !

Pour des soucis d'organisation, l'inscription préalable en ligne est vivement souhaitée : par mail sur roudelapaix.free.fr ou par téléphone au 07 82 50 72 74.

Une participation de 7 euros est demandée par participant. Pour les familles, 18 euros quel que soit le nombre de participants.